



# UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1644

mercredi 03 avril 2024

- Haïti « ne peut plus attendre », selon le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits humains
- Un pêcheur a été kidnappé et une douzaine de moteurs de bateaux de pêche ont été emportés par des pirates haïtiens et d'autres caribéens sur les côtes du Sud-Ouest
- Un policier et un agent de sécurité ont été lynchés à Mirebalais

## >> Haïti « ne peut plus attendre », selon le Haut-commissariat des Nations Unies aux droits humains

Le haut-commissaire des Nations Unies aux droits humains, l'autrichien Volker Türk déclare, le 2 avril dans une vidéo, à l'occasion de la 55e session du Conseil des droits humains à Genève, qu'il faut prendre des mesures d'urgence visant à « rétablir un certain degré d'ordre public, afin d'éviter que la violence nuise davantage à la population et d'assurer l'accès à l'aide humanitaire vitale. La population haïtienne ne peut plus attendre », face à l'escalade des violences armées, qui entraînent des conséquences dévastatrices sur sa vie. Des rafales de tirs sont entendues en plusieurs endroits de Port-au-Prince, notamment au Champ de Mars, à Delmas, sur les routes de l'aéroport et de Frères, et dans les quartiers de Vivy Mitchell, Corlette, Métivier, Doco, Méyotte (à l'est) et à Clercine (au nord). Le 1<sup>er</sup> avril, une balle perdue a touché à la tête un jeune homme à Delmas. Le même jour, les corps sans vie de 4 hommes ont été découverts à Pétienville. Les circonstances de leur mort sont encore inconnues. Quatre policiers ont été blessés lors d'une nouvelle attaque de gangs armés qui essayaient d'investir l'espace du Palais National. Sur les réseaux sociaux, l'ancien officier de police Guy Philippe demande aux gangs armés de l'aider à prendre le pouvoir politique. [Il a été arrêté en Haïti le 5 janvier 2017 et a purgé une peine d'emprisonnement de 6 ans, aux États-Unis](#), pour blanchiment d'argent lié au trafic de drogue. [Il a été déporté vers Haïti, le 30 novembre 2023](#) avec plus d'une douzaine d'autres personnes. Dans un rapport publié le 28 mars, le Haut-commissariat des Nations Unies aux droits humains (UNHCR) indique que depuis le début de l'année, plus de 1 500 personnes ont été tués et 826 autres blessées dans les violences des gangs armés. L'UNHCR exige une action « immédiate et audacieuse » pour faire face à la situation « cataclysmique » en Haïti. Ce document signale également que la corruption, l'impunité et la mauvaise gouvernance, aggravées par les niveaux croissants de violence des gangs, ont érodé l'État de droit et amené les institutions au bord de l'effondrement. [« La lutte contre l'insécurité doit être une priorité absolue pour protéger la population et prévenir de nouvelles souffrances humaines »](#). « Toutes les mesures prises pour rétablir la sécurité doivent être pleinement conformes aux normes en matière de droits humains. Des corridors humanitaires doivent être mis en place, dès que possible ». Volker Türk encourage toutes les parties prenantes nationales à placer fermement l'intérêt

national au centre de leurs discussions actuelles, afin qu'un accord puisse être conclu sans plus tarder, sur les dispositions relatives au gouvernement de transition. Il exhorte les autorités de transition à s'efforcer de créer les conditions nécessaires à la tenue d'élections libres et équitables, et à entamer également le processus de renforcement des institutions policières et judiciaires, afin de rétablir l'État de droit et de mettre fin à l'impunité. Volker Türk fait état d'attaques incessantes et coordonnées, perpétrées par des bandes criminelles, depuis la fin du mois de février, contre des postes de police, des prisons, des infrastructures essentielles et d'autres installations publiques et privées en Haïti, [en proie à un chaos total, qui a commencé par des troubles civils au début de l'année.](#)

## **>> Un pêcheur a été kidnappé et une douzaine de moteurs de bateaux de pêche ont été emportés par des pirates haïtiens et d'autres caribéens sur les côtes du Sud-Ouest**

Lors d'une attaque perpétrée en mer, le 27 mars, contre des pêcheurs, des pirates encagoulés et lourdement armés, dont certains s'exprimaient en anglais, ont kidnappé un pêcheur, puis volé au moins une douzaine de moteurs de chaloupes, au large d'Anse d'Hainault et des Irois (Grande Anse - Sud-Ouest). Sans avoir été malmené, le pêcheur a pu retrouver les siens dans la soirée du lendemain. Josème Suprien, coordonnateur du Conseil d'administration de la section communale (Casec) de Mandou, 4e section communale d'Anse Hainault, précise que ce kidnapping et ce vol ont provoqué une grande panique et un choc dans la population. Il critique l'absence d'intervention des autorités locales pour appréhender les pirates. C'est la première fois qu'une attaque aussi spectaculaire est enregistrée à Anse d'Hainault. Des moteurs neufs de marque Yamaha ont été principalement la cible de ce vol. [Un moteur de ce type coûte entre 500 000 et 750 000 gourdes.](#)

***Ndlr : US \$ 1.00 = + 140.00 gourdes ; 1 euro = 144.00 gourdes ; 1 dollar canadien = 98.00 gourdes ; 1 peso dominicain = 2.40 gourdes aujourd'hui.***

## **>> Un policier et un agent de sécurité ont été lynchés à Mirebalais**

Le policier Ananel Alexandre et un agent de sécurité du Conseil électoral provisoire, Michelet Musca, deux suspects qui ont été interpellés par la police à Desvarieux, à l'est de Mirebalais (Plateau central). En colère, des habitants ont envahi le poste de police de Mirebalais, où les deux suspects étaient en garde à vue, et les ont ensuite lynchés le 29 mars, rapporte la PNH. Deux pistolets avec des chargeurs pleins, une boîte de 50 cartouches et sept téléphones trouvés en leur possession et leur véhicule, ont été confisqués par la police. Plus de 6 300 000 gourdes et 20 000 dollars américains ont été retrouvés dans leur bagage au moment de leur arrestation. [Cet argent devait servir à acheter sur la frontière, à Belladère, des armes et des munitions pour des gangs en Haïti, selon la Police Nationale d'Haïti.](#) Il existerait, selon ce document, [11 pistes d'atterrissage informelles ou clandestines réparties à travers le pays.](#)